

SYLLABUS SAVOIR-VIVRE

L3

2019-2020

FATIMA DOUMBIA

Le cours « Savoir-vivre » vise à montrer que le savoir-vivre est une question philosophique. Dans l'Antiquité, la question du savoir-vivre est une question philosophique lorsqu'on sait que la philosophie n'était pas simplement une discipline théorique mais bien plus, un mode de vie. La question du savoir pour vivre est importante en philosophie car toutes ces philosophies de l'Antiquité partaient du même constat : la misère de l'homme provoquée par l'ignorance. Elles expliquaient la misère, la violence, la peur etc. par des jugements erronés.

La question du savoir s'avère donc importante pour remédier à ces maux de la vie. Savoir-vivre est composé de deux verbes : savoir et vivre. Ce que dit le savoir-vivre c'est la nécessité d'acquérir un savoir pour bien vivre. La vie se trouve ainsi liée au savoir, à la connaissance. La philosophie étant porteuse de cette recherche du savoir, la philosophie rime avec la vie et se présente comme une thérapie de l'âme. Le philosophe n'était pas comme aujourd'hui une figure du savoir, quelqu'un qui a une maîtrise des concepts et une bonne formation théorique. Cela signifie que la philosophie n'était pas uniquement scolaire, pure théorie, mais était aussi une pratique, un mode de vie. Une théorie philosophique était bien plus que cela puisqu'elle reflétait une manière de se comporter dans la vie, une manière d'être au monde, une vision du monde. En ce sens, être marxien par exemple, cela ne signifie pas simplement connaître les concepts et la pensée de Marx, mais partager cette grille de lecture du monde. Chaque philosophie disait un art de vivre particulier. Toute doctrine était donc une éthique devant conduire à la transformation de l'homme. Le discours n'était pas en dehors de la vie. La philosophie avait pour visée la transformation de l'être. Philosopher, c'est amener une connaissance qui apaise et réalise celui qui s'y adonne. La philosophie était une pratique d'exercice visant à aider à vivre une vie plus consciente et heureuse. Ces exercices consistaient en des tests et des épreuves visant à vivre de manière consciente et cohérente suivant les principes auxquels on croit. Le régime alimentaire pouvait être l'un des exercices tout comme les méditations ... et avaient pour but la transformation intérieure de l'individu.

La question du bien vivre et celle du savoir étaient ainsi intimement mêlées. Nous prendrons les figures de Socrate et d'Epicure comme illustration afin de comprendre ce lien entre le bien-vivre et le savoir. La question du savoir-vivre est à l'origine même de la philosophie en ceci que le questionnement sur soi, sur la vie ou sur le monde est un questionnement visant à obtenir un savoir afin de bien-vivre. Il faut savoir que dans l'Antiquité les philosophes se distinguaient du reste de la population par leurs modes de vies. Philosopher rimait alors avec vivre sa philosophie. Etre philosophe à cette époque était un choix de vie, vivre d'une certaine manière,

qu'on pourrait qualifier de philosophique. Socrate est la figure emblématique de cette manière de vivre. La philosophie n'était pas un objet théorique de réflexion, mais ce qui se vit.

On pourra alors se demander ce que c'est que vivre de manière philosophique. En gardant toujours l'image de Socrate, on pourrait dire que vivre philosophiquement, c'est vivre en plaçant la raison au fondement de chacune de nos actions. Dans l'apologie de Socrate, on voit un Socrate qui ne séparait pas des cours de philosophie de sa vie privée. Sa vie consistait à vivre la philosophie. On a ainsi la présentation d'un homme qui passait son temps à s'entretenir sur les places publiques de sujets de la vie qui avaient la forme qu'on connaît dans les dialogues platoniciens. Le point commun à ses entretiens était qu'ils cherchaient tous la manière de bien vivre en cherchant la vérité, donc le savoir nécessaire afin de bien vivre cette vie.

Vivre sa vie de manière philosophique était donc vivre en se conformant à sa raison dans chacune de ses actions et chacun de ses principes. Etre philosophe c'est vivre conformément à sa raison et non sous l'autorité d'un autre. Faire de la philosophie rimait alors avec s'engager à vivre selon ce principe. Une vie sans tout passer au crible de la raison, pour Socrate, « ne mériterait pas d'être vécue ». Ainsi cet entretien quotidien avec les autres était pour lui le plus grand bien de l'âme. Mais cette recherche ne s'arrête pas, elle est au contraire quotidienne. Cette recherche est continue car selon Socrate, l'homme ne peut atteindre la sagesse. Rappelons-nous que le philosophe est non pas le sage, mais l'ami de la sagesse car il tend vers cette sagesse, mais ne l'atteint jamais. Lorsque Socrate pense la philosophie comme manière de vivre, il ne s'agit pas d'une manière de vivre qui serait transitoire, qui serait une étape qu'on pourrait ensuite dépasser et vivre sa vie. De plus, vivre sa vie de manière philosophique ne signifie pas que l'on vive selon telle ou telle école de pensée (épicurisme, stoïcisme, scepticisme, etc.), mais il faut s'engager soi-même dans l'analyse des principes. Vivre de manière philosophique est donc différent de vivre en appliquant la philosophie.

Vivre une vie philosophique implique d'analyser sans cesse ses propres valeurs et ses arguments. Ne pouvant être sûr que ces arguments ne pourraient jamais être contredits ou varier, on ne peut atteindre le savoir. Il faut donc passer sa vie à mettre en examen ses propres arguments. Par ailleurs, pour répondre à l'accusation d'impiété, Socrate dans *L'Apologie de Socrate* montre Dieu comme le seul sage, les philosophes n'étant que des amis de la sagesse, mais ne pouvant jamais posséder le savoir. Vivre de manière philosophique en soumettant sa raison quotidiennement au crible de la raison revient ainsi à augmenter son savoir et à aussi à

se rapprocher de Dieu. N'étant convaincu par aucune de ses opinions, il professait ne rien savoir et tenait donc le rôle de celui qui interroge plutôt que celui qui affirme.

Savoir-vivre pour les Anciens, c'est aussi vivre une vie de vertu dans laquelle les valeurs comme la justice, le courage, le respect d'autrui seront respectées.

Pour Epicure également, la philosophie est un art de vivre, c'est-à-dire une manière de transformer ses rapports à soi et aussi avec les autres et avec le monde. Comme tous les Anciens, il ne faisait pas de distinction entre théorie et pratique. Toute théorie était en vue d'une application dans le quotidien. Le but de la philosophie d'Epicure est de nous mener au bonheur, le bonheur étant entendu comme plaisir. La philosophie d'Epicure est non seulement un art de vivre, mais elle est en outre une philosophie du plaisir. Mais, la particularité de sa philosophie vient de ce qu'il entend par plaisir. Le plaisir pour Epicure est le fait de n'éprouver aucune douleur physique ni aucun trouble mental. Ainsi Epicure est loin d'être celui qu'on présente comme le père des voluptés et des excès dans les plaisirs de toutes sortes. Le rapport aux autres est également important dans cette philosophie qui prône les rapports harmonieux avec les autres.

L'objectif de ce cours sera de comprendre que le Savoir-vivre est la question philosophique par excellence.

A la fin de ce cours, vous devrez être en mesure

- ✓ **D'expliquer ce qu'est le savoir-vivre**
- ✓ **De montrer l'importance du savoir-vivre pour un philosophe**

Un travail en fin de cours permettra d'évaluer les acquis.